



Résumé du sermon du vendredi 11 septembre 2026 **prononcé par Sa Sainteté Hazrat Mirza Masroor Ahmad.**

Huzoor-e-Anwar (aba) a déclaré :

Lors du précédent sermon du vendredi, j'ai parlé de la confiance en Allah le Très-Haut (*tawakkul*) du Saint Prophète (sa). Aujourd'hui également, le sujet sera le même.

Lorsque le Saint Prophète (sa) exhortait les croyants à placer leur confiance en Allah, il déclara, selon une tradition rapportée par Hazrat Abu Darda (ra) :

Quiconque récite sept fois, matin et soir, les paroles suivantes :

« Allah me suffit. Il n'y a aucune divinité digne d'adoration en dehors de Lui. C'est en Lui que j'ai placé ma confiance, et Il est le Seigneur du Trône majestueux. »

Alors Allah lui suffira concernant ce qui le préoccupe, qu'il soit sincère ou non dans cette récitation. Comment le Saint Prophète (sa) lui-même priait-il concernant sa confiance en Allah ? Une tradition nous renseigne à ce sujet.

Hazrat Jabir bin Abdullah (ra) rapporte que lorsque le Saint Prophète (sa) s'inclinait en *ruku'* pendant la prière, il récitait l'invocation suivante :

« Ô Allah ! C'est devant Toi que je me suis incliné, c'est en Toi que j'ai cru, c'est à Toi que je me suis soumis et c'est en Toi que j'ai placé ma confiance. Tu es mon Seigneur. Mon ouïe, ma vue, mon sang, ma chair, mes os et mes nerfs se sont soumis à Allah, le Seigneur des mondes. »

Dans une autre tradition, Hazrat Abu Hurairah (ra) rapporte que le Saint Prophète (sa) a déclaré :

« Chaque fois que j'étais confronté à une difficulté, Gabriel venait à moi et disait : "Ô Muhammad (sa), dis :

J'ai placé ma confiance dans le Vivant qui ne meurt jamais. Toute louange appartient à Allah, qui ne S'est jamais attribué de fils, qui n'a aucun associé dans Sa souveraineté et qui n'a jamais eu besoin d'un protecteur en raison d'une quelconque faiblesse. Et proclame Sa grandeur avec la plus grande vénération. »

Huzoor-e-Anwar (aba) déclara que le regard du Saint Prophète (sa) était constamment tourné vers Allah le Très-Haut.

Concernant ce degré exceptionnel de sa confiance en Dieu, Hazrat Musleh Mau'ud (ra) déclara dans un discours :

« Le Saint Prophète (sa) avait une telle confiance en Dieu le Très-Haut que, dans chaque épreuve et chaque difficulté, il se tournait exclusivement vers Lui et détournait son attention de toute autre chose. Il ne fait aucun doute qu'il n'abandonnait pas les moyens disponibles, contrairement à certains soufis de notre époque. Il utilisait les moyens qui étaient à sa disposition. Car délaisser les moyens revient, en quelque sorte, à déprécier la création d'Allah et à considérer comme inutile ce qu'Il a créé.

Cependant, après avoir employé les moyens nécessaires, il plaçait toute sa confiance en Dieu le Très-Haut. Bien qu'il utilisât les moyens disponibles, il ne plaçait jamais sa confiance en eux et ne comptait jamais entièrement sur eux. Son espoir reposait exclusivement sur la grâce de Dieu. »

Huzoor-e-Anwar (aba), se référant ensuite aux explications de Hazrat Musleh Mau'ud (ra), donna une explication détaillée de diverses occasions au cours desquelles les idolâtres de La Mecque firent au Saint Prophète (sa) toutes sortes d'offres et de propositions séduisantes, ainsi que de la confiance incomparable que le Saint Prophète (sa) plaçait en Allah le Très-Haut.

Il expliqua qu'Abu Talib fit venir le Saint Prophète (sa) auprès de lui. Il lui parla des différentes offres et lui transmit la proposition des Mecquois : ils étaient prêts à satisfaire toute exigence qu'il pourrait formuler, pourvu qu'il cesse de critiquer leurs idoles.

Lorsque le Saint Prophète (sa) vit la situation de son oncle et se rappela les immenses bienfaits que celui-ci lui avait accordés, ses yeux se remplirent de larmes. Cependant, il déclara :

« Mon oncle, je ne vous demande pas de m'aider. Vous pouvez soutenir votre peuple et m'abandonner. Par Allah ! Même si ces gens plaçaient le soleil à ma droite et la lune à ma gauche, je ne cesserais pas de proclamer le nom de Dieu. »

Sa Sainteté déclara qu'il s'agissait là d'un degré de confiance parfaite en Allah le Très-Haut que l'on ne retrouve nulle part ailleurs.

Quels exemples de confiance en Allah (tawakkul

) observons-nous au moment de l'émigration du Saint Prophète (sa) ?

Lorsque le Saint Prophète (sa) reçut la permission d'émigrer, il informa Hazrat Ali (ra) de son projet d'émigration.

Il lui confia une tâche exigeant un immense courage et un grand esprit de sacrifice : cette nuit-là, il devait dormir dans le lit béni du Saint Prophète (sa), enveloppé dans le manteau hadhrami vert — ou, selon une autre tradition, rouge — que le Saint Prophète (sa) lui-même utilisait lorsqu'il dormait.

Tout en assurant à ce serviteur dévoué et plein d'abnégation le soutien et l'aide divins, le Saint Prophète (sa) lui dit :

« Ne t'inquiète pas et reste tranquillement couché dans mon lit. L'ennemi ne pourra pas te faire le moindre mal. »

Les ennemis se trouvaient devant la grotte et discutaient entre eux de différentes possibilités. Certains disaient qu'il fallait fouiller la grotte, car les traces de pas y menaient et s'y arrêtaient.

D'autres disaient cependant :

« Comment un homme aurait-il pu entrer ici ? Une toile d'araignée est tendue à l'entrée et une colombe y a pondu des œufs. »

Ces conversations étaient parfaitement audibles depuis l'intérieur de la grotte. Le Saint Prophète (sa) entendait très clairement tout ce qu'ils disaient.

Les ennemis étaient venus dans l'intention d'en finir une fois pour toutes et s'approchaient avec fureur. Mais voyez le courage extraordinaire du Saint Prophète (sa) : alors que les ennemis se trouvaient littéralement au-dessus de leurs têtes, il dit à son compagnon sincère et fidèle, Hazrat Abu Bakr Siddiq (ra) :

« Ne t'afflige pas. Assurément, Allah est avec nous. »

Ces paroles montrent très clairement que le Saint Prophète (sa) les prononça réellement de vive voix, car elles nécessitaient une voix audible ; un simple geste n'aurait pas suffi.

À l'extérieur, les ennemis étaient en train de délibérer, tandis qu'à l'intérieur de la grotte, le serviteur et son maître parlaient entre eux. Ils ne se préoccupèrent nullement de la possibilité que les ennemis pussent entendre leurs voix.

Ceci constitue la preuve d'une foi parfaite ainsi que d'une profonde connaissance d'Allah le Très-Haut. Il existait une confiance absolue dans les promesses d'Allah le Très-Haut.